



Caen



ouest-france.fr du 30 novembre 2022



Quotidien Ouest-France du 1 décembre 2022



567 mots

Le Salon de l'étudiant s'adapte aux réformes

Le Salon de l'étudiant ne s'adresse plus qu'aux seuls bacheliers. Les futurs étudiants se manifestent dès l'entrée en seconde. La plateforme Parcoursup et la réforme des lycées nécessitent de l'anticipation.

Entretien

Le Salon de l'étudiant de Caen une véritable institution !

C'est vrai. Nous organisons cette année la 32^e édition. Ce qui en fait l'un des salons les plus vieux de France. Nous accueillons chaque année entre 10 000 et 15 000 personnes.

Avez-vous constaté une évolution dans la population qui visite ce salon ?

Oui. Depuis l'ouverture des plateformes APB (admission post-bac) puis Parcoursup, nous accueillons beaucoup d'élèves de seconde et de première. En effet, les candidatures dans certaines filières doivent être motivées. Afin de mieux préparer leur dossier, les lycéens viennent à la rencontre des établissements pour connaître leurs exigences. La réforme du baccalauréat a également changé la donne puisqu'il faut choisir des enseignements de spécialité dès l'entrée en première. Or, bon nombre d'élèves de seconde ne savent pas ce qu'ils feront plus tard.

Pour ces adolescents qui n'ont pas encore choisi leur voie, que proposez-vous ?

Parfois, des déclics surviennent au détour d'une allée. Mais il arrive bien souvent que les jeunes soient dépassés par l'étendue des propositions. C'est pour cela que nous proposons toute une série de conférences qui présentent les principales formations dans les domaines de l'économie, des sciences, du commerce, du bâtiment, de l'industrie, de l'informatique, etc.

Les professionnels ont dû, eux aussi, s'adapter ?

Oui. Les métiers ne cessent d'évoluer au rythme de la technologie. Une profession telle qu'on la connaît aujourd'hui aura changé dans trois ou cinq ans. C'est le message qu'il faut faire passer aux futurs étudiants.

Les parents jouent-ils un rôle important dans le choix de carrière de leurs enfants ?

Ce que l'on peut affirmer aujourd'hui, c'est que la très grande majorité des jeunes sont accompagnés d'au moins un de leurs parents. Et parfois, ce sont les parents seuls qui se déplacent. Des parents qui ont, pour bon nombre d'entre eux, suivi des études supérieures et connaissent bien le système. Il y a deux types de figure : les parents moteurs qui essaient de convaincre un enfant encore indécis ou parfois timide et ceux qui vont accompagner le jeune sans s'immiscer dans les échanges.

Quels sont les critères privilégiés par les jeunes dans le choix d'une profession : le salaire, la mobilité, la sécurité de l'emploi ?

Ce qui revient le plus souvent dans leurs questionnements, c'est la possibilité de concilier la vie professionnelle et la vie personnelle. Ils privilégient une qualité de vie équilibrée pour un meilleur épanouissement.

Quelles sont les filières qui attirent le plus et au contraire, celles qui peinent à recruter ?

On constate depuis quelques années un net regain pour les filières numériques et scientifiques. L'intelligence artificielle et la sécurité informatique sont génératrices de nombreux emplois. Tout comme les métiers de l'environnement. En revanche, les métiers du tertiaire restent peu demandés. Surtout dans l'hôtellerie et la restauration. Idem pour les transports et la logistique. C'est bien dommage, car il y a de très belles carrières proposées dans ces secteurs d'activité.

Vendredi 2 et samedi 3 décembre, au Parc des expositions de Caen, de 9 h à 17 h. Programme complet sur le site <https://salon-de-l-etudiant-caen.salon.letudiant.fr/> Inscription gratuite, mais obligatoire. Il est également possible de participer au salon en ligne.

Jean-Philippe GAUTIER.



Le Salon de l'étudiant est organisé pour la 32e fois à Caen. Archives Ouest-France



Yoann Fleuriel, responsable de l'organisation de Salon de l'étudiant à Caen. DR.

